

ANDRZEJ NAPIERALSKI

## L'EMPRUNT ET L'ARGOT – ASSIMILATION DU LEXIQUE ANGLAIS DANS LA CULTURE HIP-HOP EN POLOGNE

### 1. Assimilation de la culture hip-hop en Pologne

Grâce à l'analyse des faits langagiers dans une culture, il est possible de définir la vision du monde représentée par cette culture. Il en va de même pour la culture hip-hop qui depuis les débuts de son apparition, était un phénomène unique qui a influencé la musique, le mode de vie et la conceptualisation du monde des jeunes à une échelle inimaginable. Il est incontestable que le hip-hop doit son étymologie aux noirs, et qu'il sera toujours assimilé aux *ghettos* des villes américaines, néanmoins il faut souligner que l'universalité et le message de cette culture ont été vite repris par les jeunes de la plupart des pays. En Pologne, le hip-hop a vite trouvé ses adeptes, ce qui est surtout lié à la chute du régime communiste et à une recherche de nouvelles valeurs qui en venaient. Certains ont adopté ce mode de vie, car il leur semblait original et complètement opposé aux principes du système totalitaire, d'autres se sont vite aperçus des profits qu'ils pourraient en tirer. Un fait reste incontestable, à savoir que la population polonaise, tellement hostile envers leurs voisins de l'est, était fascinée par la culture occidentale, et surtout par la culture américaine étant pour eux synonyme de liberté. Cette admiration a souvent engendré une envie d'imiter et d'emprunter tout ce qui était américain : pour les jeunes c'était la culture hip-hop qui constituait une source d'inspiration. Au début, le rap était un marqueur social, une mode et à la fois un style de vie, un moyen pour manifester le mécontentement et les peurs pour l'avenir. L'origine de cette culture indique que c'est un mouvement de dominés qui veulent trouver leur place dans le monde des dominants. Il est incontestable que ce sont les gens pauvres et discriminés qui s'identifient à la culture hip-hop et c'est leur manifeste contre l'inégalité sociale et raciale. Ce qui caractérise la rébellion des jeunes Polonais, c'est leur hostilité envers toute forme de pouvoir imposée ; si aux Etats-Unis les précurseurs de ce mouvement luttèrent contre la discrimination, en Pologne ils expriment leur mal de l'avenir et leur insécurité sociale. Cependant le mépris pour la police, les riches, la culture de masse et le gouvernement sont des traits communs pour la culture hip-hop en général. Le message des jeunes partisans de ce groupe est de vivre au jour le jour collectionnant l'expérience qui servira ensuite à former leur opinion.

La philosophie des membres de ce mouvement est éclectique, ils se réunissent pour critiquer et se révolter contre la réalité qui les entoure. Les relations dans les groupes sont basées sur les principes de l'amitié, de la confiance et de la communauté d'opinions et d'idées. Il est indéniable que chaque groupe façonne sa culture, même si les membres du hip-hop en général partagent la même vision du monde spécifique, et ils l'adoptent à leur environnement ce qui se manifeste généralement par la dévotion à son territoire, et en même temps par l'antipathie pour *les autres*.

## 2. Le besoin d'emprunts dans la culture hip-hop

La langue polonaise, tout comme les autres langues des pays de l'est a été confronté à une nouvelle situation politique, économique et culturelle au début des années quatre-vingt dix du XX<sup>ème</sup> siècle. La variation populaire de la langue est la plus flexible au niveau de l'assimilation des nouveaux lexèmes, aussi la culture hip-hop qui est considérée comme une culture du bas de l'échelle sociale est un fournisseur important de mots et d'expressions. Les textes de rap contiennent donc un inventaire de lexèmes communs à tous les membres du hip-hop, ils sont un porte-parole transmettant la forme et le sens du message culturel. Le hip-hop étant une culture relativement nouvelle en Pologne, il a besoin d'un grand nombre de nouveaux lexèmes parmi lesquels une partie importante est constituée par les emprunts. Au début de l'apparition du hip-hop en Pologne il y avait le besoin d'appeler différentes branches de cette culture. Les mots se rapportant à l'art de dessiner (*graffiti, tag*), de danser (*breakdance*) ou tout simplement de chanter (*rap, beat boxing, scratch*) ont été repris sous leur forme d'origine tout comme les appellations des instruments et des personnes liés à l'expression de cet art (*DJ, mix, MC, spray, beat, sample, demo, playback, stereo, etc.*). Du fait que tous ces emprunts enrichissaient la langue populaire, ils n'intéressaient pas les puristes du langage. Vu le nombre de mots liés autour du hip-hop, il était impossible de trouver un équivalent polonais pour chaque appellation. Déjà, au début de l'existence de ce mouvement en Pologne le vocabulaire de base avait une valeur cryptique, qu'il garde encore pour certains. Il faut ajouter que vu le décalage économique de la Pologne envers les pays occidentaux et les Etats-Unis, après la chute du régime communiste la langue polonaise a dû créer ou assimiler un vocabulaire lié à la culture du quotidien (gastronomie, technologie, mode). Néanmoins le caractère de la langue polonaise a permis une imprégnation assez habile des mots désignant des phénomènes jadis inconnus et interdits.

## 3. La variation diachronique des emprunts dans le hip-hop polonais

Nous utiliserons ici le terme *diachronique* pour parler de la culture hip-hop en Pologne dans le contexte de l'étude à travers son histoire, c'est-à-dire depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui. En particulier, l'accent sera mis sur la confrontation

de deux étapes du rap polonais, à savoir ses débuts et l'état actuel. Le rap polonais fonctionnait d'abord dans le *underground*<sup>1</sup>, une opinion circulait que la langue polonaise n'était pas apte à créer le rap. Les premiers albums sont sortis dans les années 1995–1999, malgré leur réalisation antérieure. Les premiers emprunts qui sont entrés dans l'usage du hip-hop sont surtout ceux que nous avons mentionnés ci-dessus, donc les appellations liées à l'assimilation de la culture hip-hop et de la création du rap. Il est nécessaire de dire que cette culture se concentre autour de grands thèmes qui sont la source de plusieurs emprunts. Les champs notionnels tels que : l'identité locale<sup>2</sup>, la haine envers la police et le gouvernement, la musique et son message<sup>3</sup>, les drogues, les femmes<sup>4</sup> et la fête sont des sujets qui apparaissent le plus souvent dans les textes des rappers de tous les pays<sup>5</sup>. Il en résulte que la plupart des lexèmes se rapportent à ces activités et concernent ces occupations (les mots : *joint, blunt, dealer, crew*, etc.). Ce qui était aussi important à surmonter au début de l'apparition des mots de la culture hip-hop, c'était l'assimilation graphique et phonétique des lexèmes anglais. Comme nous l'avons déjà dit la langue polonaise est très flexible à l'intégration des langues étrangères. Certains mots ont été adoptés à la graphie polonaise (*bejzbol, junik, fan, trik, gan, hardkor, haj*<sup>6</sup>), mais ils peuvent aussi exister sous leur graphie originale. L'assimilation graphique est strictement liée à l'assimilation phonétique et du fait que la prononciation polonaise est différente de la prononciation anglaise il est parfois incorrect de dire qu'un mot a subi seulement une assimilation graphique. Des assimilations phonétiques que nous avons pu observer dans les premières chansons rap parues sur le marché polonais<sup>7</sup>, se trouvent par exemple des appel-

<sup>1</sup> Fr. sous-sol, il est difficile de constater les vrais débuts du mouvement, car il n'y a pas d'attestations disponibles, les premiers textes rap furent créés par des groupes amateurs, et rares sont ceux qui ont connu ensuite un succès commercial.

<sup>2</sup> Dévotion à la ville/au quartier d'origine.

<sup>3</sup> Les rappers sont très fiers de leur création, ils concurrencent par exemple dans les *battles* c'est-à-dire dans les duels de DJ pour prouver leur supériorité. Le hip-hop est plutôt un mouvement destiné aux hommes, c'est pourquoi la force et la compétition sont des éléments qui caractérisent ses adeptes.

<sup>4</sup> La culture hip-hop est un peu machiste, c'est pourquoi la femme joue surtout le rôle d'inspiration et c'est surtout son physique qui compte, un peu comme au Moyen-Âge, elle a pour but d'être représentative et féminine. Néanmoins les partisans du hip-hop ne discriminent pas le rap créé par les femmes (par exemple *Diam's* en France), et ne ferment pas la porte aux femmes qui ne souhaitent pas constituer uniquement un objet.

<sup>5</sup> Le hip-hop est destiné aux jeunes qui d'habitude préfèrent profiter de la vie que d'aborder des problèmes philosophiques compliqués.

<sup>6</sup> *Bejzbol*<ang. baseball (fr. batte de baseball), *junik*<ang. unique (fr. unique), *fan*<ang. fan (fr. Joie), *trik*<ang. trick (fr. astuce), *gan*<ang. gun (fr. revolver), *hardkor*<ang. hard core (fr. quelque chose d'extrêmement dur et exagéré – concerne entre autres la musique), *haj*<ang. high (fr. état – utilisé pour décrire le sentiment après la consommation d'une drogue)

<sup>7</sup> Dans : *Kaliber 44 Księga tajemnicza*: Prolog (SP Records 1996), *Kaliber 44 W 63 minuty dookoła świata* (SP Records 1998), *Leroy Alboom* (Sony BMG 1995), *Wzgorze Ya-Pa 3 Co*

lations telles que: *brown*<sup>8</sup> [pol. braŋn]<[ang. braʊn] ou *grass*<sup>9</sup> [pol. gras]<[ang. gra:s], ce sont les mots qui n'ont pas changés leur forme graphique, mais dans lesquels des changements phonétiques s'imposait: comme résultat ce qui est intéressant à signaler c'est surtout les débuts de la créativité lexicale. Cela peut se manifester dans la graphie comme par exemple le nom d'un album d'un rappeur polonais intitulé: *alboom* (le double «o» n'existe pas en polonais, cela est juste une substitution du «u» à effet pragmatique chez l'auditeur/le lecteur). Peu de mots étaient obtenus par dérivation, pourtant nous observons les débuts de ce procédé dans les lexèmes: *blantowiec* (personne qui fume les *blant*<sup>10</sup> c'est-à-dire les joints) – de l'ang. *blunt* + suffixe pol. *owiec* ou dans les dérivations par apocope comme dans: *amfa* – ang. *amphetamine*, *koka* – ang. *cocaine*, *drin* – ang. *drink*.

#### 4. Les étapes de l'assimilation de l'emprunt dans la langue polonaise

Avec le temps, le vocabulaire hip-hop a évolué, il y a plus d'emprunts à l'anglais qui s'intègrent au polonais et subissent des modifications. Nous pouvons voir le rôle que joue l'emprunt anglais dans l'argot polonais<sup>11</sup>, en faisant une analyse du vocabulaire présent dans les textes de rap et ce qui peut en résulter dans la langue populaire des jeunes en Pologne. En procédant par quatre étapes de l'assimilation: phonétique, graphique, morphosyntaxique et sémantique, notre étude montrera que l'emprunt anglais joue un rôle important dans la créativité lexicale de la langue des jeunes en Pologne. Le corpus utilisé est entièrement tiré des textes de rap polonais, ce qui veut dire que les mots présents dans notre analyse fonctionnent chez les groupes de pairs et en général dans les énoncés des jeunes Polonais plus ou moins intéressés par le hip-hop.

#### 5. Assimilation phonétique

Cette assimilation se fait quand un lexème anglais passe dans le vocabulaire polonais et il s'intègre phonétiquement avec la langue cible. Sa forme graphique ne change pas forcément, vu que la langue populaire est surtout utilisée à l'oral, il est parfois difficile de constater quelle est la forme correcte. Cependant, en utilisant l'Alphabet Phonétique International nous pouvons voir les différences qui s'installent au niveau de la prononciation comme dans le tableau ci-dessous:

---

cię wkurwia? Jebani wączaczeee !!! I huy (SP Recors 1997), *Warszafski Deszcz* Nastukafszy (RRX 1999).

<sup>8</sup> Pour parler de la drogue appelée *brown sugar* (dérivé de l'héroïne).

<sup>9</sup> Grass (fr. herbe) est utilisé pour appeler la marijuana.

<sup>10</sup> Les graphies *blant* et *blunt* sont utilisées alternativement.

<sup>11</sup> En parlant de l'argot polonais nous envisageons ici la langue populaire des jeunes adeptes du hip-hop.

	Lexème emprunté	Prononciation anglaise	Prononciation polonaise
1	M.C	[emsi]	[emtsæ]
2	Master	['m:astə]	[mastɛr]
3	Break	[brɛk]	[brɛk]
4	Sample	['sam:pl]	[sampɛl]
5	Tag	[tæg]	[tag]
6	Crack	[kræk]	[krak]
7	Stuff	[stʌf]	[stäf]
8	Chill out	[tʃɪl] [aʊt]	[tʃilaʊt]

Nous observons ici que le mot s'adapte phonétiquement en utilisant un son polonais similaire pour substituer le son anglais absent dans le répertoire polonais. Parfois comme dans le cas des exemples 1,2 et 5 il se peut que le mot soit lu littéralement en tenant compte de sa graphie ; dans les exemples 3, 4, 6, 7 et 8 on a affaire à une adaptation du mot prononcé sans modification de graphie. Il faut constater aussi que la plupart des assimilations phonétiques se font à l'oral sans passer par la transcription du mot anglais.

## 6. Assimilation graphique

Cette étape montre comment les mots s'intègrent au niveau graphique, parfois il est difficile d'accepter seulement une version du mot, car la plupart des mots sont utilisés surtout à l'oral et, s'ils apparaissent à l'écrit, c'est surtout sur Internet qui n'indique pas toujours une graphie fiable. Dans le présent article nous acceptons la graphie des mots fréquemment employés, et confirmés dans des livres, par des magazines thématiques et dans les livrets ajoutés aux CD. Voici quelques exemples d'assimilation graphique :

*blant* (pol) 'un joint' < *blunt* (ang)

*klip* (pol) 'un clip' < *clip* (ang)

*diler* (pol) 'un revendeur de drogue' < *dealer* (ang)

*drag* (pol) 'une drogue' < *drug* (ang)

*fejm* (pol) 'la gloire' < *fame* (ang)

*haj* (pol) 'état, utilisé pour décrire le sentiment après la consommation d'une drogue' < *high* (ang)

*skrecz* (pol) 'un scratch' < *scratch* (ang)

*stilo* (pol) 'le style' < *steelo* (ang)

## 7. Assimilation morphosyntaxique

Cette assimilation concerne les mots qui ont été adaptés au polonais avec le changement de leur valeur morphologique et/ou syntaxique. Le mot emprunté s'adapte non seulement à la graphie et à la phonétique de la langue cible, il peut

aussi subir des modifications qui lui permettront de bien s'assimiler dans la langue qui les emprunte. Les procédés de la néologie de forme comme la dérivation et la composition sont à l'origine de la transformation des lexèmes. La dérivation peut se faire par la suffixation c'est-à-dire l'addition d'un suffixe ou par préfixation c'est-à-dire l'addition d'un préfixe. Parfois nous pouvons observer ces deux procédés dans le même mot.

Dérivation par suffixation :

*Hardkorowiec* n.m. 'personne qui aime les choses extrêmes' – ang. *hardcore* + suffixe pol. – *owiec*

*freestyle* 'ować v.intr. 'personne qui fait du style libre' – ang. *freestyle* + suffixe pol. – *ować*

*grafficiarz* n.m. 'personne qui fait des graffitis' – ang. *graffiti* + suffixe pol. – *arz*

*hejtować* v.trans. 'être hostile envers quelqu'un' – ang. *hate* + suffixe pol. – *ować*

*skreczować* v.intr. 'faire des scratches' – ang. *scratch* + suffixe pol. – *ować*

*hiphopowiec* n.m. 'adepte de la culture hip-hop' – ang. *hip-hop* + suffixe pol. – *owiec*

*oldschoolowy* adj. 'qui est ancien' – ang. *old school* + suffixe pol. – *owy*

*brownowiec* n.m. 'personne qui consomme le crack' – ang. *brown* (crack) + suffixe pol. – *owiec*

*lajtowy* adj. 'qui est faible/facile' – ang. *light* (doux) + suffixe pol. – *owy*

Préfixation + suffixation :

*przylansować się* v.pron. 'se vanter' – préfixe pol. – *przy* + ang. *lance* + suffixe pol. *ować*

*zdisować* v.trans. 'critiquer une oeuvre d'un autre rappeur' – préfixe pol. – *z* + ang. *dis* + suffixe pol. – *ować*

Il existe aussi des exemples de mots qui sont construits à base de deux mots anglais comme :

*kseroboj* n.m. 'rappeur qui n'a pas son propre style qui copie la musique des autres' – ang. *xerox* + ang. *boy*

*dilpak* n.m. 'servant à préserver la drogue' – ang. *deal* + ang. *pack*

Dans notre corpus nous trouvons aussi un mot-valise/hybride lexicale :

*hip-hopolo* n.m. 'genre de musique polonaise' – ang. *hip-hop* + pol. *disco polo*

Parfois un mot peut s'assimiler dans le vocabulaire de la langue qui emprunte de sorte qu'il s'adapte graphiquement, il subit une dérivation, mais à la fois il change de classe grammaticale :

*haj* n.m 'état après la consommation d'une drogue' – ang. *high* (adj/adv) > pol. *haj* (substantif)

*hejterski* adj. 'qui a un caractère hostile' – ang. *hate* (substantif) > pol. *hejterski* (adjectif) – adaptation à la graphie polonaise *hejt* + suffixe pol. *erski*

Les assimilations morphosyntaxiques se font de différentes façons, le mot emprunté subit des modifications de forme nécessaires pour bien s'intégrer dans la langue polonaise. Parfois plusieurs procédés de la néologie de forme apparaissent. Vu le caractère casuel de la langue polonaise, il faut bien choisir la forme du mot dérivé pour qu'il puisse ensuite être bien décliné avec des formes qui n'empêcheront pas sa déclinaison et, ce qui en résulte, sa prononciation. Il faut dire que plus le mot est facile à décliner et à prononcer plus il sera utilisé par les usagers de la langue.

## 8. Assimilation sémantique

Il faut souligner que les procédés de néologie de sens sont très rares en ce qui concerne les emprunts anglais dans la langue populaire polonaise, mais on peut trouver des mot comme : *bauns* < ang. *bounce* 'sauter' > pol. *bauns* 'la fête', où

nous pouvons constater que le signifiant a subi un changement seulement graphique et le signifié a changé en donnant un sens qui n'est pas utilisé dans le cadre de ce mot en anglais. Un autre exemple intéressant est le mot : *kopyrajder* < ang. *Copywriter* 'concepteur-rédacteur publicitaire' > pol. *kopyrajder* 'celui qui souffle les paroles au rappeur', dans ce mot a part l'adaptation de la graphie polonaise, il y a aussi la phonétique qui est ajustée, néanmoins le concept de base est le même et la transformation du signifié est ingénieuse. Dans le mot : *skaner* < ang. *scanner* 'photocopieuse' > pol. *skaner* 'rappeur qui copie les textes des autres', nous passons de l'appellation d'un objet à un sobriquet pour une personne. Certains mots possèdent un sens intéressant et en même temps compliqué à emprunter, dans ces cas là, nous nous servons de calque c'est-à-dire de l'adaptation du signifiant au mot polonais en donnant un signifié identique à celui représenté par le mot de base :

*anielski pyl* < ang. *angel dust* 'genre de drogue – phencyclidine'

*bitwa* < ang. *battle* 'lutte sur scène entre deux rappeurs'

*pętla* < ang. *loop* 'boucle, fragment d'une chanson qui se répète servant à créer une chanson rap'

L'emprunt anglais dans l'argot polonais est de nos jours tellement bien intégré qu'il y a même des expressions utilisant des mots anglais qui sont entrées dans les performances des adeptes du hip-hop. *Jechać pod bit* (ang. *beat* > pol. *bit*) – veut dire rapper sur un battement, en disant que quelque chose est : *full wypas* (ang. *full* 'plein') on signale que c'est une chose haut de gamme qui fonctionne très bien. Un bon rappeur doit : *mieć flow* c'est-à-dire avoir un bon débit de parole (ang. *flow* 'débit de parole') quand il se trouve : *na majku* donc sur le micro (*majk* > apocope de ang. *microphone*) et quand il met le son : *na full* cela veut dire qu'il le met à fond et se peut que parfois pendant son concert, certaines personnes peuvent être : *na haju* c'est-à-dire sous l'influence d'une drogue (ang. *be high*).

## 9. Conclusion

La popularité des emprunts anglais dans la musique rap et ce qui en résulte ensuite dans le parler des jeunes Polonais, c'est l'effet de la popularité de la culture hip-hop en Pologne. Ce qui aide l'intégration de ces emprunts c'est la flexibilité et la facilité avec lesquelles cette langue pénètre dans les esprits des jeunes. L'anglais s'intègre très bien dans la langue polonaise aussitôt dans la graphie que dans la prononciation. Ce qui est intéressant à constater, c'est le fait que les emprunts à la langue de la culture hip-hop sont en hausse dans les textes de rap et dans l'argot des jeunes. Cela est le résultat de l'assimilation de deux langues en question et de nombreuses apparitions des néologismes de forme et de sens. L'adaptation des mots anglais au polonais est un processus suivi par tous les rappeurs qui entraîne une invasion de nouveaux lexèmes, et par conséquent, l'évolution de la langue. Il est évident que la culture hip-hop en Pologne a été motivée autrement que son

précurseur américain, néanmoins il faut souligner que certains rites, comme par exemple le cryptage du langage sont aussi présents. Le brassage de l'anglais et du polonais est un phénomène linguistique qui explose en ce moment dans la culture des jeunes Polonais; la rapidité de cette intégration est peut-être liée au besoin de rattraper les années perdues sous le régime communiste. Une chose est certaine, c'est que cela vient à peine de commencer.

### Bibliographie

- BAZIN, Hugues. *La culture hip-hop*. Paris: Desclée de Brouwer, 1995.
- CHACIŃSKI, Bartek. *Wypasiony słownik najmłodszej polszczyzny*. Kraków: Znak, 2003.
- FICIŃSKI, Piotr; WÓJTOWICZ, Stanisław. *Hip-hop słownik*. Warszawa: PWN, 2007.
- GOUDAILLER, Jean-Pierre. Informations sociales - Les adolescents - prises de paroles. *Langues et identités*, 2004, n° 119, pp.74–80.
- KACPRZAK, Alicja. Le monde en crise - vision du monde a travers l'argot des jeunes Polonais. In *L'argot: un universel du langage? Revue d'études françaises*, 2006, n° 11, pp. 115–124.
- LABOCHA, Janina. Nowe słownictwo w języku polskim i czeskim. In *Przemiany języka na tle przemian współczesnej kultury*. Rzeszów: Wydawnictwo Uniwersytetu Rzeszowskiego, 2006, pp 66–71.
- LEPOUTRE, David. *Le cœur de banlieue*. Paris: Poches Odiles Jacob, 1997.
- PAWLAK, Renata. *Polska kultura hip-hopowa*. Poznań: KAGRA. 2004.

### Abstract and key words

The theme of space in its geographical aspect is surely connected with the linguistic borrowing. This one is traditionally considered as phenomena of the standard variation of the languages. In my communication I will try to show how borrowings are also present in the popular speech and in different types of argot, including the argot of the young's. It will be interesting to analyze what are the causes of the borrowings in those codes (for ex. names for new technological and cultural inventions, mass culture influence, fashion or snobbism, wish to code). In the mean time, it appears that the motifs for borrowing, those anterior and today are not always the same. This communication will show also how did the borrowings assimilates and sometimes even evolves with the time in the language of the borrower. My analyze will considerate those argotic polish lexemes witch are the result of the linguistic borrowing

Sociolinguistic; argot; young speech; hip-hop; youth culture